

PREFACE.

TE consacre ce troisième Livre aux Illustres Peintres que la France a produit, comme aux véritables enfans de la fortune; commençant par les ouvrages du tems de FRANÇOIS I. dont la puissance & la vertu firent revivre les Sciences & les Arts, en la personne des Peintres les plus fameux qu'il fit venir es France pour orner les Maisons Royales: & je pourrois dire à la gloire des François, que bien qu'ils soient venus après ces grands Hommes, ils n'ont pas laissé de les surpasser, ou au moins de les égaler; aussi ne manqueroit-il à ces Maîtres qui les ont precedez, que le plaisir de voir comme les François ont sçû trouver l'Art de joindre les talens de l'Usage à ceux de l'Antique.

Ensuite je parcoureray plusieurs endroits de la Terre, en parlant des differens Peintres, dont le fil de mes discours precedens ne m'a pas donné lieu de faire

voir les ouvrages.

De-là, remontant à l'origine de la Graveure, je marqueray les plus celébres Graveurs, qui se sont signalez par l'imita-

ã iij

e & tresserviceur,

on de

rty en

voire

jespe-

us, o

s would

aillant

a repis-

re esti-

EUR,

ils me

ortune

zy tou-

, 107/-

ne per.

tion des ouvrages de ces grands Hommes, sans oublier même ce que leur genie leur a fait produire; je les exposeray le mieux qu'il me sera possible, selon l'ordre des tems où ils ont paru, sans les séparer, parce que quelques-uns auront été Peintres (cette qualité n'étant que glorieuse à l'autre.) Je ne prendray pas garde non plus à la difference des Nations, la science les rendant tous amis, principalement y ayant nombre de François que je n'oublieray pas, & dont l'humeur agréable s'accorde facilement avec tous les autres.

Afin que les trois Volumes soient également curieux, je finiray encore celuy-cy par les Catalogues divisez par matieres & par Maîtres de tout ce qui a été gravé d'aprés Monsieur le Brun, & d'aprés Ra-

phaël.

L'on y trouvera aussi dans ce Catalogue de Monsieur le Brun, quelques suites des principaux ouvrages des plus sameux Graveurs François que nous ayons aujour-

d'huy.

AVERTISSEMENT.

qu'elles soient attribuées à un Peintre ou Graveur l'un pour l'autre ; je suis toûjours prêt d'en recevoir les avis en bonne part, & de les recorriger dans la suite, pourvû que je voye par preuves évidentes le contraire de ce que j'expose; & pour donner des marques évidentes que je suis une personne qui fait gloire de suivre les conseils des autres, lorsqu'il y a de la verité, & que cela peut apporter de l'utilité au Public ; j'ay reformé le Catalogue des Portraits des Sadelers, & j'ay mieux aimé l'inserer dans ce Volume, que d'en faire une feuille volante, dont quelques uns pourroient manquer, de même qu'il peut être arrivé dans le premier Volume, dont les premiers exemplaires reliez ont pû être un parfait de la derniere page du Catalogue de Nanteüil; s'il peut arriver qu'il y eut quelqu'un à qui cette page manque, je la remettray dans le livre sans consequence.

Mais si j'ay voulu ôter les épines qui empêchoient les Curieux de manier l'Estampe avec plaisir, & si jusques à present personne n'avoit voulu faire ce bien au Public, faut-il pour l'avoir fait, que j'aye tant de Critiqueurs à dos, qui y seroient autant ou plus embarassez que moy, & qui ne demanderoient pas

leur genie posetay le lon l'onte es s'éparen

ofe à l'anon plusi cience la nt y aya lieray pu, orde faci-

ient égaceluy-cy tieres & avé d'aorés Ra-

Catalogue
fuites des
neux Gra
s aujour

AVERTISSEMENT.

moins pour un pareil ouvrage, que de travailler de concert dix ou douze ensemble, pendant un aussi grand nombre d'années qu'ils seroient de personnes à y contribuer; je vous prie donc, mes Cenfeurs, de vous mettre en ma place, & de considerer que mon ouvrage mérite bien que vous m'épargniez un peu, & je pourrois même vous dire, que si dans mon exactitude j'avois trouvé toûjours des personnes favorables, dont les avis eussent été faciles & sincéres, & qui eussent bien voulu m'en laisser prendre la preuve par les Estampes ou sur les originaux qu'ils possedoient, je me serois épargné beaucoup de demarches infructueuses, & je n'aurois pas si souvent jette mes filets sans rapporter les poissons qu'ils pouvoient me faire prendre. Après tout, excusez si la Table n'est mieux garnie, elle n'en est pas moins ouverte de bon cœur pour vous satisfaire, & il ne tiendra pas à moy, si je reviens à un second répas que vous ne soyez plus contens.

Ica

a le A

le Grand

l William

Daiqui